

Les estimées de décorrélations pour le modèle aléatoire dans le régime localisé

Trịnh Tuấn Phong
thèse encadrée par Frédéric Klopp

Laboratoire Analyse, Géométrie et Applications

08 mars 2012

Soutenances à mi-parcours des doctorants année 2011-2012
LAGA, Université de Paris 13

1. Le modèle aléatoire discret

Considérons H_ω , un opérateur \mathbb{Z}^d -ergodique dans $l^2(\mathbb{Z}^d)$.
Soit Σ son spectre presque sûr de H_ω .

- La densité d'états intégrée (D.E.I) i.e.,

$$N(E) := \lim_{|\Lambda| \rightarrow +\infty} \frac{\{\text{v.ps de } H_\omega(\Lambda) \text{ plus petites que } E\}}{|\Lambda|} \text{ for all } E.$$

où $H_\omega(\Lambda)$ est l'opérateur H_ω restreint à un cube Λ sous des cond. périodiques.

- De plus, on suppose que la fonction $N(E)$ possède une dérivée distributionnelle $\nu(E)$ appelé la densité d'états de H_ω .

1. Le modèle aléatoire discret

Considérons H_ω , un opérateur \mathbb{Z}^d -ergodique dans $l^2(\mathbb{Z}^d)$.
Soit Σ son spectre presque sûr de H_ω .

- La densité d'états intégrée (D.E.I) i.e.,

$$N(E) := \lim_{|\Lambda| \rightarrow +\infty} \frac{\{\text{v.ps de } H_\omega(\Lambda) \text{ plus petites que } E\}}{|\Lambda|} \text{ for all } E.$$

où $H_\omega(\Lambda)$ est l'opérateur H_ω restreint à un cube Λ sous des cond. périodiques.

- De plus, on suppose que la fonction $N(E)$ possède une dérivée distributionnelle $\nu(E)$ appelé la densité d'états de H_ω .

2. Le modèle aléatoire discret

- Modèle d'Anderson discret dans $l^2(\mathbb{Z}^d)$:

$$H_\omega = -\Delta + V_\omega$$

où

$$-\Delta u(n) = \sum_{|m-n|_1=1} u_m$$

et

$$V_\omega u(n) = \omega_n u_n$$

où la suite ω_n est une suite des variables aléatoires i.i.d.

- Modèle de tight-binding dans $l^2(\mathbb{Z}^d)$:

$$(Mu)(x) = \sum_{\substack{y \in \mathbb{Z}^d: |y-x|_1=1 \\ e=\{x,y\}}} \gamma(e)(u(x) - u(y))$$

pour $x \in \mathbb{Z}^d$, où $e = \{x, y\}$ est une arête non-orientée telle que $|y - x|_1 = \sum_{k=1}^d |x_k - y_k| = 1$. On suppose que $\gamma(e)$, indexés par des arêtes non-orientées $e = \{x, y\}$, sont v.a's i.i.d.

2. Le modèle aléatoire discret

- Modèle d'Anderson discret dans $l^2(\mathbb{Z}^d)$:

$$H_\omega = -\Delta + V_\omega$$

où

$$-\Delta u(n) = \sum_{|m-n|_1=1} u_m$$

et

$$V_\omega u(n) = \omega_n u_n$$

où la suite ω_n est une suite des variables aléatoires i.i.d.

- Modèle de tight-binding dans $l^2(\mathbb{Z}^d)$:

$$(Mu)(x) = \sum_{\substack{y \in \mathbb{Z}^d: |y-x|_1=1 \\ e=\{x,y\}}} \gamma(e)(u(x) - u(y))$$

pour $x \in \mathbb{Z}^d$, où $e = \{x, y\}$ est une arête non-orientée telle que $|y - x|_1 = \sum_{k=1}^d |x_k - y_k| = 1$. On suppose que $\gamma(e)$, indexés par des arêtes non-orientées $e = \{x, y\}$, sont v.a's i.i.d.

2. Le modèle aléatoire discret

- Modèle d'Anderson discret dans $l^2(\mathbb{Z}^d)$:

$$H_\omega = -\Delta + V_\omega$$

où

$$-\Delta u(n) = \sum_{|m-n|_1=1} u_m$$

et

$$V_\omega u(n) = \omega_n u_n$$

où la suite ω_n est une suite des variables aléatoires i.i.d.

- Modèle de tight-binding dans $l^2(\mathbb{Z}^d)$:

$$(Mu)(x) = \sum_{\substack{y \in \mathbb{Z}^d: |y-x|_1=1 \\ e=\{x,y\}}} \gamma(e)(u(x) - u(y))$$

pour $x \in \mathbb{Z}^d$, où $e = \{x, y\}$ est une arête non-orientée telle que $|y - x|_1 = \sum_{k=1}^d |x_k - y_k| = 1$. On suppose que $\gamma(e)$, indexés par des arêtes non-orientées $e = \{x, y\}$, sont v.a's i.i.d.

2. Le modèle aléatoire discret

- Modèle d'Anderson discret dans $l^2(\mathbb{Z}^d)$:

$$H_\omega = -\Delta + V_\omega$$

où

$$-\Delta u(n) = \sum_{|m-n|_1=1} u_m$$

et

$$V_\omega u(n) = \omega_n u_n$$

où la suite ω_n est une suite des variables aléatoires i.i.d.

- Modèle de tight-binding dans $l^2(\mathbb{Z}^d)$:

$$(Mu)(x) = \sum_{\substack{y \in \mathbb{Z}^d: |y-x|_1=1 \\ e=\{x,y\}}} \gamma(e)(u(x) - u(y))$$

pour $x \in \mathbb{Z}^d$, où $e = \{x, y\}$ est une arête non-orientée telle que $|y - x|_1 = \sum_{k=1}^d |x_k - y_k| = 1$. On suppose que $\gamma(e)$, indexés par des arêtes non-orientées $e = \{x, y\}$, sont v.a's i.i.d.

2. Le modèle aléatoire discret

- Modèle d'Anderson discret dans $l^2(\mathbb{Z}^d)$:

$$H_\omega = -\Delta + V_\omega$$

où

$$-\Delta u(n) = \sum_{|m-n|_1=1} u_m$$

et

$$V_\omega u(n) = \omega_n u_n$$

où la suite ω_n est une suite des variables aléatoires i.i.d.

- Modèle de tight-binding dans $l^2(\mathbb{Z}^d)$:

$$(Mu)(x) = \sum_{\substack{y \in \mathbb{Z}^d: |y-x|_1=1 \\ e=\{x,y\}}} \gamma(e)(u(x) - u(y))$$

pour $x \in \mathbb{Z}^d$, où $e = \{x, y\}$ est une arête non-orientée telle que $|y - x|_1 = \sum_{k=1}^d |x_k - y_k| = 1$. On suppose que $\gamma(e)$, indexés par des arêtes non-orientées $e = \{x, y\}$, sont v.a's i.i.d.

2. Le modèle aléatoire discret

- Modèle d'Anderson discret dans $l^2(\mathbb{Z}^d)$:

$$H_\omega = -\Delta + V_\omega$$

où

$$-\Delta u(n) = \sum_{|m-n|_1=1} u_m$$

et

$$V_\omega u(n) = \omega_n u_n$$

où la suite ω_n est une suite des variables aléatoires i.i.d.

- Modèle de tight-binding dans $l^2(\mathbb{Z}^d)$:

$$(Mu)(x) = \sum_{\substack{y \in \mathbb{Z}^d: |y-x|_1=1 \\ e=\{x,y\}}} \gamma(e)(u(x) - u(y))$$

pour $x \in \mathbb{Z}^d$, où $e = \{x, y\}$ est une arête non-orientée telle que $|y - x|_1 = \sum_{k=1}^d |x_k - y_k| = 1$. On suppose que $\gamma(e)$, indexés par des arêtes non-orientées $e = \{x, y\}$, sont v.a's i.i.d.

3. Deux inégalités cruciaux

Soit I un intervalle compact dans \mathbb{R} .

- (W) une estimée de Wegner, i.e., pour $J \subset I$,

$$\mathbb{P}(\{\sigma(H_\omega(\Lambda)) \cap J \neq \emptyset\}) \leq C|J||\Lambda|$$

où $\sigma(H)$ est le spectre de l'opérateur H .

- (M) une estimée de Minami i.e., pour $J \subset I$,

$$\mathbb{E}[tr(1_J(H_\omega(\Lambda))) \cdot (tr(1_I(H_\omega(\Lambda)) - 1))] \leq C|J||I||\Lambda|^2.$$

Conséquence: $\mathbb{P}(\#\{\sigma(H_\omega(\Lambda)) \cap J\} \geq 2) \leq C(|J||\Lambda|)^2$.

3. Deux inégalités cruciaux

Soit I un intervalle compact dans \mathbb{R} .

- (W) une estimée de Wegner, i.e., pour $J \subset I$,

$$\mathbb{P}(\{\sigma(H_\omega(\Lambda)) \cap J \neq \emptyset\}) \leq C|J||\Lambda|$$

où $\sigma(H)$ est le spectre de l'opérateur H .

- (M) une estimée de Minami i.e., pour $J \subset I$,

$$\mathbb{E}[tr(1_J(H_\omega(\Lambda))) \cdot (tr(1_I(H_\omega(\Lambda)) - 1))] \leq C|J||I||\Lambda|^2.$$

Conséquence: $\mathbb{P}(\#\{\sigma(H_\omega(\Lambda)) \cap J\} \geq 2) \leq C(|J||\Lambda|)^2$.

3. Deux inégalités cruciaux

Soit I un intervalle compact dans \mathbb{R} .

- (W) une estimée de Wegner, i.e., pour $J \subset I$,

$$\mathbb{P}(\{\sigma(H_\omega(\Lambda)) \cap J \neq \emptyset\}) \leq C|J||\Lambda|$$

où $\sigma(H)$ est le spectre de l'opérateur H .

- (M) une estimée de Minami i.e., pour $J \subset I$,

$$\mathbb{E}[tr(1_J(H_\omega(\Lambda))) \cdot (tr(1_I(H_\omega(\Lambda)) - 1))] \leq C|J||I||\Lambda|^2.$$

Conséquence: $\mathbb{P}(\#\{\sigma(H_\omega(\Lambda)) \cap J\} \geq 2) \leq C(|J||\Lambda|)^2.$

4. Le régime localisé

Un intervalle I est dans le régime localisé ssi le spectre de H_ω dans I est purement ponctuel et les fonctions propres associées sont exp. déc.

Theorem

(Loc): Il existe $\nu > 0$ tel que pour tout $p > 0$, il existe $q > 0$ et $L_0 > 0$ tels que, pour $L \geq L_0$, avec une prob. supérieure à $1 - L^{-p}$, si

- ❶ $\varphi_{n,\omega}$ est un vecteur propre normalisé de $H_\omega(\Lambda_L)$ associé à $E_{n,\omega} \in I$,
- ❷ $x_{n,\omega} \in \Lambda_L$ est un maximum de $x \mapsto |\varphi_{n,\omega}(x)|$ dans Λ_L ,

Alors, pour $x \in \Lambda_L$, on a

$$|\varphi_{n,\omega}(x)| \leq L^q e^{-\nu|x-x_{n,\omega}|}.$$

The point $x_{n,\omega}$ est appelé un centre de localisation de $\varphi_{n,\omega}$ ou $E_{n,\omega}$.

4. Le régime localisé

Un intervalle I est dans le régime localisé ssi le spectre de H_ω dans I est purement ponctuel et les fonctions propres associées sont exp. déc.

Theorem

(Loc): Il existe $\nu > 0$ tel que pour tout $p > 0$, il existe $q > 0$ et $L_0 > 0$ tels que, pour $L \geq L_0$, avec une prob. supérieure à $1 - L^{-p}$, si

- ❶ $\varphi_{n,\omega}$ est un vecteur propre normalisé de $H_\omega(\Lambda_L)$ associé à $E_{n,\omega} \in I$,
- ❷ $x_{n,\omega} \in \Lambda_L$ est un maximum de $x \mapsto |\varphi_{n,\omega}(x)|$ dans Λ_L ,

Alors, pour $x \in \Lambda_L$, on a

$$|\varphi_{n,\omega}(x)| \leq L^q e^{-\nu|x-x_{n,\omega}|}.$$

The point $x_{n,\omega}$ est appelé un centre de localisation de $\varphi_{n,\omega}$ ou $E_{n,\omega}$.

Soit $\Lambda = [-L, L]^d$ un cube dans \mathbb{Z}^d , et E une énergie dans I .

Supposons que $E_1(\omega, \Lambda) \leq E_2(\omega, \Lambda) \leq \dots \leq E_N(\omega, \Lambda)$ les valeurs propres de $H_\omega(\Lambda)$.

- Niveaux renormalisés en E :

$$\xi_n(E, \omega, \Lambda) = |\Lambda| \nu(E) (E_n(\omega, \Lambda) - E).$$

- Le processus ponctuel:

$$\Sigma(\xi, E, \omega, \Lambda) = \sum_{n=1}^{|\Lambda|} \delta_{\xi_n(E, \omega, \Lambda)}(\xi)$$

Theorem

(Molchanov, Minami, Combes-Germinet-Klein, Germinet-Klopp) Supposons (W) , (M) , (Loc) . Soit E dans le régime localisé I t.q. $\nu(E) > 0$.

Quand $|\Lambda| \rightarrow +\infty$, $\Sigma(\xi, E, \omega, \Lambda)$ converge faiblement vers un processus de Poisson sur \mathbb{R}^d de densité de la mesure de Lebesgue.

Soit $\Lambda = [-L, L]^d$ un cube dans \mathbb{Z}^d , et E une énergie dans I .

Supposons que $E_1(\omega, \Lambda) \leq E_2(\omega, \Lambda) \leq \dots \leq E_N(\omega, \Lambda)$ les valeurs propres de $H_\omega(\Lambda)$.

- Niveaux renormalisés en E :

$$\xi_n(E, \omega, \Lambda) = |\Lambda| \nu(E) (E_n(\omega, \Lambda) - E).$$

- Le processus ponctuel:

$$\Sigma(\xi, E, \omega, \Lambda) = \sum_{n=1}^{|\Lambda|} \delta_{\xi_n(E, \omega, \Lambda)}(\xi)$$

Theorem

(Molchanov, Minami, Combes-Germinet-Klein, Germinet-Klopp) Supposons (W) , (M) , (Loc) . Soit E dans le régime localisé I t.q. $\nu(E) > 0$.

Quand $|\Lambda| \rightarrow +\infty$, $\Sigma(\xi, E, \omega, \Lambda)$ converge faiblement vers un processus de Poisson sur \mathbb{R}^d de densité de la mesure de Lebesgue.

Soit $\Lambda = [-L, L]^d$ un cube dans \mathbb{Z}^d , et E une énergie dans I .

Supposons que $E_1(\omega, \Lambda) \leq E_2(\omega, \Lambda) \leq \dots \leq E_N(\omega, \Lambda)$ les valeurs propres de $H_\omega(\Lambda)$.

- Niveaux renormalisés en E :

$$\xi_n(E, \omega, \Lambda) = |\Lambda| \nu(E) (E_n(\omega, \Lambda) - E).$$

- Le processus ponctuel:

$$\Sigma(\xi, E, \omega, \Lambda) = \sum_{n=1}^{|\Lambda|} \delta_{\xi_n(E, \omega, \Lambda)}(\xi)$$

Theorem

(Molchanov, Minami, Combes-Germinet-Klein, Germinet-Klopp) Supposons (W) , (M) , (Loc) . Soit E dans le régime localisé I t.q. $\nu(E) > 0$.

Quand $|\Lambda| \rightarrow +\infty$, $\Sigma(\xi, E, \omega, \Lambda)$ converge faiblement vers un processus de Poisson sur \mathbb{R}^d de densité de la mesure de Lebesgue.

Soit $\Lambda = [-L, L]^d$ un cube dans \mathbb{Z}^d , et E une énergie dans I .

Supposons que $E_1(\omega, \Lambda) \leq E_2(\omega, \Lambda) \leq \dots \leq E_N(\omega, \Lambda)$ les valeurs propres de $H_\omega(\Lambda)$.

- Niveaux renormalisés en E :

$$\xi_n(E, \omega, \Lambda) = |\Lambda| \nu(E)(E_n(\omega, \Lambda) - E).$$

- Le processus ponctuel:

$$\Sigma(\xi, E, \omega, \Lambda) = \sum_{n=1}^{|\Lambda|} \delta_{\xi_n(E, \omega, \Lambda)}(\xi)$$

Theorem

(Molchanov, Minami, Combes-Germinet-Klein, Germinet-Klopp) Supposons (W) , (M) , (Loc) . Soit E dans le régime localisé I t.q. $\nu(E) > 0$.

Quand $|\Lambda| \rightarrow +\infty$, $\Sigma(\xi, E, \omega, \Lambda)$ converge faiblement vers un processus de Poisson sur \mathbb{R}^d de densité de la mesure de Lebesgue.

Considérons deux limites de $\Sigma(\xi, E, \omega, \Lambda), \Sigma(\xi, E', \omega, \Lambda)$ pour $E \neq E'$.

- Sont-elles indépendantes? C'est à dire, quand $|\Lambda| \rightarrow +\infty$, deux processus dessus convergent faiblement à deux processus de Poisson indépendantes?
- Oui pour le modèle d'Anderson discret (F.Klopp, Comm. Math. Phys. (2011))
- L'estimée de décorrélation:

Theorem

Pour $\alpha \in (0, 1)$ et $\{E, E'\} \in I$ t.q. $E \neq E'$, quand $l \approx L^\alpha$, on a

$$\mathbb{P}\left(\left\{\sigma(H_\omega(\Lambda_l)) \cap (E + L^{-d}(-1, 1)) \neq \emptyset\right\} \cap \left\{\sigma(H_\omega(\Lambda_l)) \cap (E' + L^{-d}(-1, 1)) \neq \emptyset\right\}\right) \leq o((l/L)^d)$$

Considérons deux limites de $\Sigma(\xi, E, \omega, \Lambda), \Sigma(\xi, E', \omega, \Lambda)$ pour $E \neq E'$.

- Sont-elles indépendantes? C'est à dire, quand $|\Lambda| \rightarrow +\infty$, deux processus dessus convergent faiblement à deux processus de Poisson indépendantes?
- Oui pour le modèle d'Anderson discret (F.Klopp, Comm. Math. Phys. (2011))
- L'estimée de décorrélation:

Theorem

Pour $\alpha \in (0, 1)$ et $\{E, E'\} \in I$ t.q. $E \neq E'$, quand $I \approx L^\alpha$, on a

$$\mathbb{P}\left(\left\{\sigma(H_\omega(\Lambda_I)) \cap (E + L^{-d}(-1, 1)) \neq \emptyset\right\} \cap \left\{\sigma(H_\omega(\Lambda_I)) \cap (E' + L^{-d}(-1, 1)) \neq \emptyset\right\}\right) \leq o((I/L)^d)$$

Considérons deux limites de $\Sigma(\xi, E, \omega, \Lambda), \Sigma(\xi, E', \omega, \Lambda)$ pour $E \neq E'$.

- Sont-elles indépendantes? C'est à dire, quand $|\Lambda| \rightarrow +\infty$, deux processus dessus convergent faiblement à deux processus de Poisson indépendantes?
- Oui pour le modèle d'Anderson discret (F.Klopp, Comm. Math. Phys. (2011))
- L'estimée de décorrélation:

Theorem

Pour $\alpha \in (0, 1)$ et $\{E, E'\} \in I$ t.q. $E \neq E'$, quand $l \approx L^\alpha$, on a

$$\mathbb{P}\left(\left\{\sigma(H_\omega(\Lambda_l)) \cap (E + L^{-d}(-1, 1)) \neq \emptyset\right\} \cap \left\{\sigma(H_\omega(\Lambda_l)) \cap (E' + L^{-d}(-1, 1)) \neq \emptyset\right\}\right) \leq o((l/L)^d)$$

Considérons deux limites de $\Sigma(\xi, E, \omega, \Lambda), \Sigma(\xi, E', \omega, \Lambda)$ pour $E \neq E'$.

- Sont-elles indépendantes? C'est à dire, quand $|\Lambda| \rightarrow +\infty$, deux processus dessus convergent faiblement à deux processus de Poisson indépendantes?
- Oui pour le modèle d'Anderson discret (F.Klopp, Comm. Math. Phys. (2011))
- L'estimée de décorrélation:

Theorem

Pour $\alpha \in (0, 1)$ et $\{E, E'\} \in I$ t.q. $E \neq E'$, quand $I \approx L^\alpha$, on a

$$\mathbb{P}\left(\left\{\sigma(H_\omega(\Lambda_I)) \cap (E + L^{-d}(-1, 1)) \neq \emptyset\right\} \cap \left\{\sigma(H_\omega(\Lambda_I)) \cap (E' + L^{-d}(-1, 1)) \neq \emptyset\right\}\right) \leq o((I/L)^d)$$

Considérons le modèle de tight-binding en dimension 1.

Theorem

Soient $E \neq E'$, t.q. $\nu(E) > 0$, $\nu(E') > 0$.

Quand $|\Lambda| \rightarrow +\infty$, deux processus de points $\Sigma(E, \omega, \Lambda)$, et $\Sigma(E', \omega, \Lambda)$ convergent faiblement vers deux processus de Poisson indépendants i.e., pour $U_+ \subset \mathbb{R}$ et $U_- \subset \mathbb{R}$ intervalles compacts et $\{k_+, k_-\} \in \mathbb{N}^2$, on a

$$\mathbb{P} \left\{ \begin{array}{l} \#\{j; \xi_j(E, \omega, \Lambda) \in U_+\} = k_+ \\ \#\{j; \xi_j(E', \omega, \Lambda) \in U_-\} = k_- \end{array} \right\} \xrightarrow{\Lambda \rightarrow \mathbb{Z}^d} e^{-|U_+|} \frac{|U_+|^{k_+}}{k_+!} e^{-|U_-|} \frac{|U_-|^{k_-}}{k_-!}.$$

Theorem

Soit $E_0 \in I$ tel que la densité d'états ν est positive et cont. au vois. de E_0 .

Considérons deux suites des énergies, comme $(E_\Lambda)_\Lambda$, $(E'_\Lambda)_\Lambda$ telles que

- 1 $E_\Lambda \xrightarrow{\Lambda \rightarrow \mathbb{Z}^d} E_0$ and $E'_\Lambda \xrightarrow{\Lambda \rightarrow \mathbb{Z}^d} E_0$,
- 2 $|\Lambda| |N(E_\Lambda) - N(E'_\Lambda)| \xrightarrow{\Lambda \rightarrow \mathbb{Z}^d} +\infty$.

Alors, les processus de points $\Sigma(\xi, E_\Lambda, \omega, \Lambda)$ et $\Sigma(\xi, E'_\Lambda, \omega, \Lambda)$ convergent faiblement vers deux processus de Poisson indépendants.

Considérons le modèle de tight-binding en dimension 1.

Theorem

Soient $E \neq E'$, t.q. $\nu(E) > 0$, $\nu(E') > 0$.

Quand $|\Lambda| \rightarrow +\infty$, deux processus de points $\Sigma(E, \omega, \Lambda)$, et $\Sigma(E', \omega, \Lambda)$ convergent faiblement vers deux processus de Poisson indépendants i.e., pour $U_+ \subset \mathbb{R}$ et $U_- \subset \mathbb{R}$ intervalles compacts et $\{k_+, k_-\} \in \mathbb{N}^2$, on a

$$\mathbb{P} \left\{ \begin{array}{l} \#\{j; \xi_j(E, \omega, \Lambda) \in U_+\} = k_+ \\ \#\{j; \xi_j(E', \omega, \Lambda) \in U_-\} = k_- \end{array} \right\} \xrightarrow{\Lambda \rightarrow \mathbb{Z}^d} e^{-|U_+|} \frac{|U_+|^{k_+}}{k_+!} e^{-|U_-|} \frac{|U_-|^{k_-}}{k_-!}.$$

Theorem

Soit $E_0 \in I$ tel que la densité d'états ν est positive et cont. au vois. de E_0 .

Considérons deux suites des énergies, comme $(E_\Lambda)_\Lambda$, $(E'_\Lambda)_\Lambda$ telles que

- 1 $E_\Lambda \xrightarrow{\Lambda \rightarrow \mathbb{Z}^d} E_0$ and $E'_\Lambda \xrightarrow{\Lambda \rightarrow \mathbb{Z}^d} E_0$,
- 2 $|\Lambda| |N(E_\Lambda) - N(E'_\Lambda)| \xrightarrow{\Lambda \rightarrow \mathbb{Z}^d} +\infty$.

Alors, les processus de points $\Sigma(\xi, E_\Lambda, \omega, \Lambda)$ et $\Sigma(\xi, E'_\Lambda, \omega, \Lambda)$ convergent faiblement vers deux processus de Poisson indépendants.

- Le cas multi-dimensionnel pour le modèle de tight-binding.
- L'estimée de décorrélation associée à trois ou plus énergies distinctes.
- Le cas continu.

- [1] Michael Aizenman, Jeffrey H.Schenker, Roland M. Friedrich, and Dirk Hundertmark. *Finite-volume fractional-moment criteria for Anderson localization*, Comm. Math. Phys., 224(1):219-253, 2001. Dedicated to Joel L. Lebowitz.
- [2] Dong Miao, *Eigenvalue statistics for lattice Hamiltonian of off-diagonal disorder*, J. Stat. Phys (2011), 143: 509–522 DOI 10.1007/s10955-011-0190-2.
- [3] Frédéric Klopp, *Decorrelation estimates for the eigenvalues of the discrete Anderson model in the localized regime*, Comm. Math. Phys. Vol. 303, pp. 233-260 (2011).
- [4] Trinh Tuan Phong, *The decorrelation estimates for a 1D tight-binding model in the localized regime* (in preparation).